

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR)

— L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) dispose de deux campus (à Rouen et au Havre). Il s'agit d'un établissement d'enseignement supérieur dédié à l'art, au design graphique et à la création littéraire. Le campus du Havre est consacré au design graphique et à la création littéraire. Celui de Rouen à l'art. Deux concours d'entrée sont organisés, en mai et en septembre. La recherche se déploie au sein d'une unité de recherche intitulée ESADHaR RECHERCHE, qui rassemble une dizaine de groupes de recherche, ouverts aux étudiants de 2^e cycle.

L'ESADHaR dispose de trois parcours de formation :

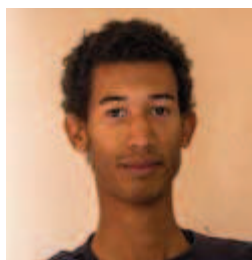
- le département A/R/T (Art Action/Recherche/Transversalité) sur le campus de Rouen, niveau DNA et DNSEP ;
- le département Design graphique et Interactivité sur le campus du Havre, niveau DNA et DNSEP ;
- l'ESADHaR propose également un master de Création littéraire (M1 et M2) sur le campus du Havre, cohabilité avec l'Université du Havre, niveaux M1 et M2.

L'École propose aussi à ces étudiants deux certificats professionnalisants, à même de faciliter leur entrée sur le marché du travail : un certificat de médiation culturelle et un certificat didactique de l'enseignement artistique. Ce dernier leur permet de postuler plus facilement comme enseignant dans des structures associatives ou privées proposant des cours du soir. L'ESADHaR est un des grands acteurs culturels normands et développe de nombreux projets internationaux, en particulier en Europe avec le programme Erasmus (plus de 10 écoles européennes partenaires) mais aussi avec la Corée du Sud, le Brésil, la Chine ou encore Israël. Grâce à ses différents lieux d'expositions et par le biais des grands événements que l'établissement coorganise (notamment « Une Saison Graphique », « Art Sequana »), l'ESADHaR fait partie des grands acteurs culturels normands.

Pour plus d'informations : www.esadhar.fr ; Facebook : « Esadhar officiel »



École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR).
© ESADHaR.



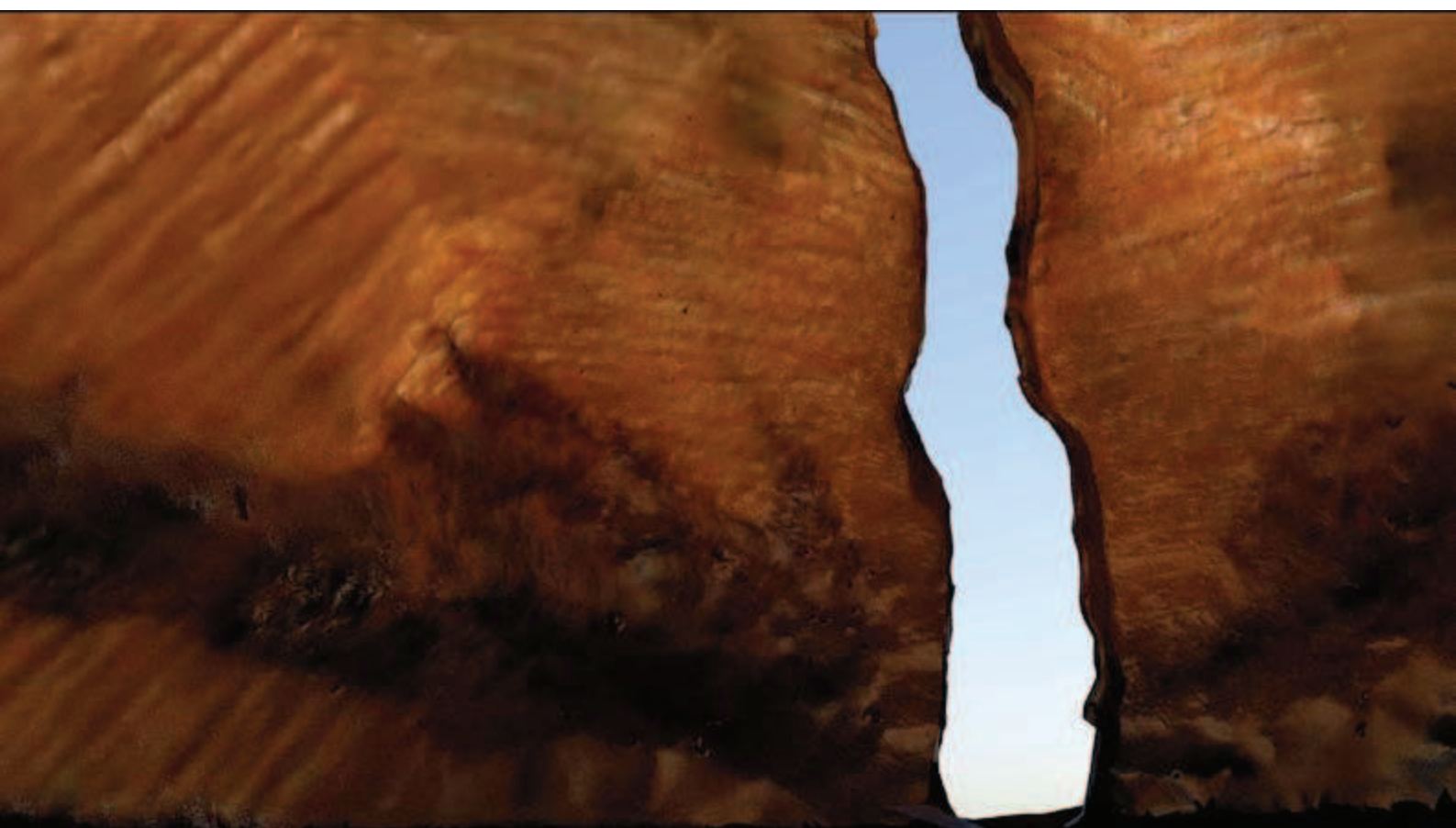
Vincent Benjamin.
Photo : D. R.

Carte blanche à Benjamin Vincent, DNSEP juin 2016, campus de Rouen, département ART

PAR TANIA VLADOVA, DOCTEUR EN ESTHÉTIQUE ET PROFESSEURE À L'ESADHAR

— Une délicate attention à l'objet anime les créations de Vincent Benjamin. La fragilité, l'échelle, la manière dont les sculptures lèvent un bout de voile sur ce qui les entoure et cachent une part qui les constitue, marquent ce travail aux confins du non-vu, du non-dit. Modelage, sculpture, vidéo, dessins numériques, modélisation 3D : la quête artistique de Vincent Benjamin part d'une archéologie d'objets sculptés, d'artefacts, de formes fossilisées méticuleusement placées et attentivement observées. Des brèches dans le réel révélées par l'artiste : la forme de la tache d'usure sur la planche d'un chariot, les imperfections d'un rouleau de mousse faussement lisse, la coque accidentellement cassée d'une noix, ou ce visage rêvé animé par la main amoureuse du sculpteur ouvrent des mondes à partir du visible. Le regard est emporté jusqu'au vertige maîtrisé de la modélisation 3D qui pénètre dans l'objet, l'explore à partir de points de vue inouïs, perce au-delà de sa matérialité, augmente sa réalité. Le virtuel se fait rêve : une voie possible pour se rapprocher du réel ?





Vincent Benjamin, *La Noix*, 2016, extrait, vidéo numérique, couleur, muette, 4'30",
en collaboration avec EQUÉ (Duo d'artistes : Camille Demarez et Elise Crouin).